

MASCULIN, FEMININ,

LE GENRE A VIEILLIR ?

Pour choisir le thème de cette journée d'études de l'ARAGP, nous avons réfléchi ensemble, sous l'impulsion de J.-M. Talpin, président de l'association, aux différentes implications du fait d'appartenir à un sexe ou à un autre au fil de l'avance en âge, et de cette réflexion, nous avons surtout dégagé de nombreux questionnements!!!

Vieillir est-il différent selon que l'on soit homme ou femme ? Sur quels plans?

Quelles différences les processus psychiques liés au vieillissement peuvent-ils présenter selon le sexe du sujet concerné ? La différence d'espérance de vie entre hommes et femmes concourt à ce que le sexe dit "faible" soit sur-représenté dans la population âgée, et, plus encore, dans celle des plus âgés, octogénaires, nonagénaires, centenaires ; comme le rappelait fréquemment , avec son franc parler, le Pr R.Hugonot, « *les vieux sont des vieilles* ».

Qu'en est-il alors de leurs représentations d'elles et d'eux lorsque l'identité propre est soumise à tant de remaniements liés à l'évolution corporelle, familiale, sociale , que suppose l'avancée aux extrêmes de la destinée humaine ?

La représentation de soi, en tant qu'être sexué, se modifie-t-elle lorsque ménopause et andropause surviennent chez les sujets concernés par l'un ou l'autre de ces événements biologiques, et lorsque l'exercice de la sexualité génitale est compromis par le veuvage, l'isolement, social, la dépendance physique, la régression psycho-affective observable chez celles et ceux porteurs de pathologies déficitaires tardives?

En résumé, est-on encore, se sait-on encore, désire-t-on encore, être, homme ou femme lorsque l'on devient vieux ou vieille ?

Et qu'en est-il du couple, de son devenir, de sa sexualité, dans les 5^{ème}, 6^{ème}, 7^{ème}, (voire plus ???) décennies de son existence ? L'identité sexuelle, féminine et masculine des vieux parents peut -elle être garantie dans le cadre de la famille ?

Si non, pourquoi ? Avec quelles conséquences pour tous les membres de la famille ?

Si oui, comment ? Et pourquoi ?

Et nous-mêmes, tous soignants à divers titres que nous sommes ici, comment nous représentons-nous, sur le plan de leur identité sexuelle, les personnes âgées dont nous prenons soin ? Le fait que celles-ci sont, bien plus que majoritairement, des femmes âgées influe-t-il sur notre relation de soin, et en quel sens, si c'est le cas ? La réalité que nous, soignants, sommes, plus que majoritairement aussi, des soignantes, a-t-il une incidence sur notre représentation de ces vieilles personnes, appartenant, de manière indéniable, soit à un sexe, soit à l'autre ?

En bref, tant de questions ont traversé notre réflexion préparatoire de cette journée, que nous pouvons d'ores et déjà, vous dire que nous ne pourrions pas toutes les reprendre ici, ni répondre exhaustivement à toutes les interrogations complexes qu'elles engendrent.

Nous en avons donc retenu quelques unes, que le programme de la journée précise ; nous avons aujourd'hui sollicité, pour réfléchir ensemble à cette problématique du « vieillir au masculin, vieillir au féminin » des praticiens ayant déjà porté attention à cette question du genre dans la vie psychique : nous leur avons soumis nos interrogations, formulé nos attentes, apprécié leurs propositions d'éclairage, et, d'ailleurs aussi, de complexification parfois, de nos questionnements initiaux ; les voici aujourd'hui parmi nous, ces intervenants prêts à s'engager dans le travail commun de pensée qui va être le nôtre, sur ce qu'est l'être homme et l'être femme aux confins de la vie humaine.

V. Chavane vous les présente maintenant :

Avant de vous les présenter arrêtons nous quelques minutes pour imaginer un homme et une femme sur une plage... 50 ans plus tard... Chabadabada ... Que sont-ils devenus ? Un papy qui fait de la résistance et une grand-mère qui sait faire du bon café ? Un vieil hypochondriaque et une vieille emmerdeuse ? Mais éloignons nous des clichés.

Comment rester homme lorsque la puissance se perd et que la maladie guette ?

Comment rester femme lorsque les éclats de la féminité déclinent et que la maternité s'éteint ?

La dynamique de cette 24^{ème} journée d'étude permettra, nous l'espérons, de réfléchir ensemble sur les nombreuses questions soulevées par le thème choisi aujourd'hui.

Au préalable, il conviendra de définir le féminin et le masculin et nous avons sollicité Monique SCHNEIDER, psychanalyste à Paris, afin de nous apporter les éléments théoriques nécessaires à ce travail de réflexion. Puis, Marie-Claude MIETKIEWICZ, psychologue et Maître de Conférence à Nancy viendra nous parler de la position grand-parentale, des grands-mères et des grands-pères. Ensuite, Sébastien RICHER, psychologue clinicien lyonnais, nous apportera sa réflexion sur l'identité masculine à travers la prise en charge d'un vieil homme dans un milieu de femmes : l'hôpital gériatrique.

Nous reprendrons cet après-midi par une lecture de Marie Rouge puis enchaînerons sur l'intervention d'un trio grenoblois, Sandrine MICOUD-TERRAUD, art-thérapeute, Michèle MYSLINSKI, psychologue, et Mireille TROUILLOUD, psychologue également. Elles présenteront deux ateliers en EHPAD sur lesquelles elles ont travaillé. Puis nous avancerons dans la clinique et Denise LIOTARD, psychologue à Alés, abordera l'approche corporelle à travers son passé de psychomotricienne.

Après une pause nécessaire nous écouterons une deuxième lecture de Marie ROUGE puis Evelyne SERPOLAY, psychothérapeute de couple à Clermont Ferrand, viendra conclure cette journée en abordant la question du « vieillir » en couple.

Alors pour nous aider à entrer dans le vif du sujet et du genre nous avons donc invité Monique SCHNEIDER, psychanalyste, directrice émérite au CNRS. Monique SCHNEIDER a opéré une lecture critique de Freud notamment sur la question de partage sexué. Son apport et son questionnement sur la différence des sexes dans cette journée nous paraissent utiles et précieux. Je vais laisser la parole à Jean-Marc TALPIN pour la présenter.

Michèle MYSLINSKI et Véronique CHAVANE

Secrétaires scientifiques de l'ARAGP